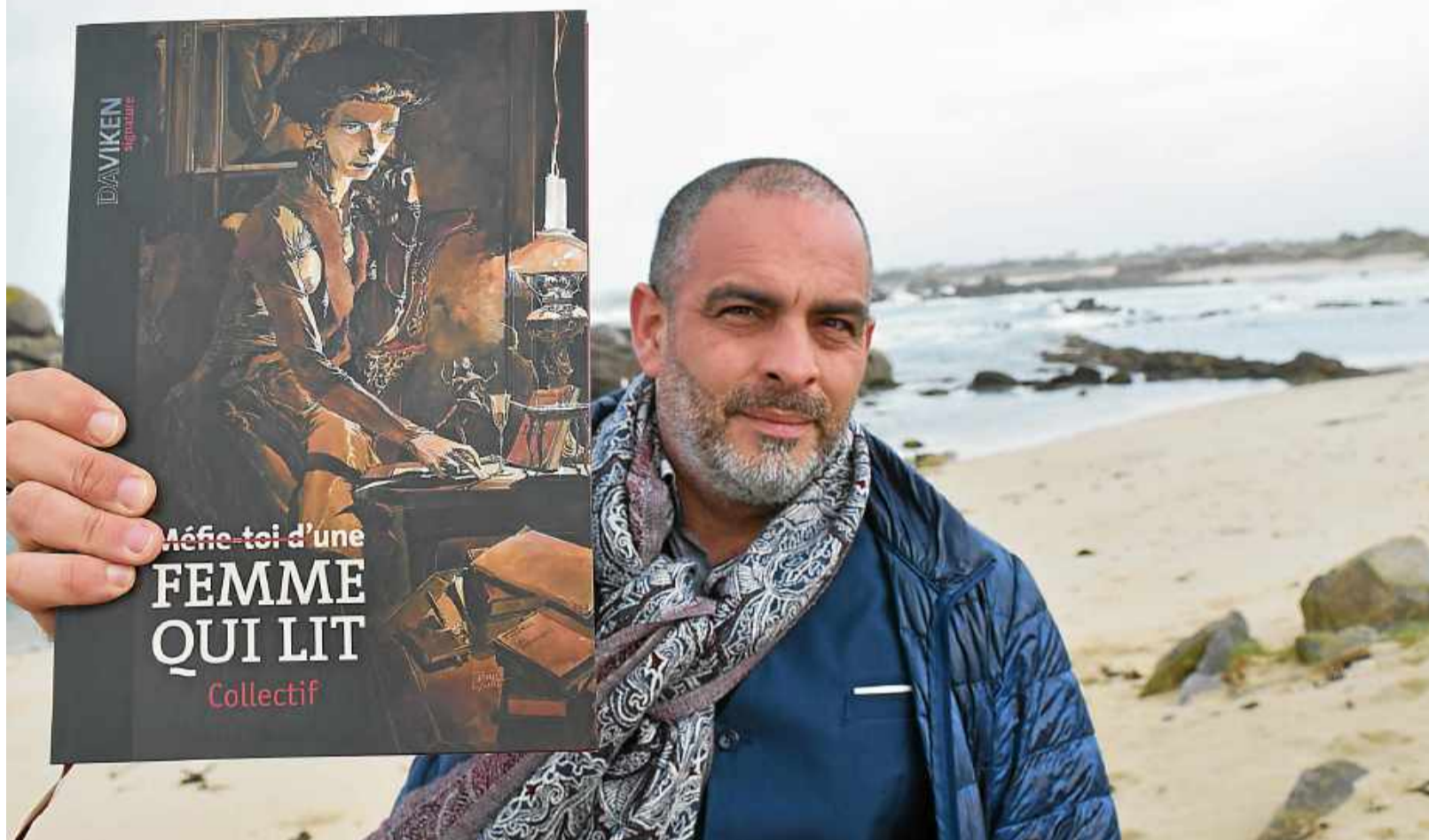


# Ils font l' actu

Le premier recueil collectif des éditions Daviken créées par Frédéric Lardoux - un petit bijou, avec Adèle Blanc-Sec en couverture - célèbre la lecture comme source d'émancipation. Photo V.C.R.



**FRÉDÉRIC LARDOUX**

## L'éditeur fait tomber les murs pour revaloriser les auteurs de BD

« Méfie-toi d'une femme qui lit » : c'est le titre provocateur d'un recueil de BD cosigné par 42 artistes. Le tout premier bébé des éditions Daviken avec lesquelles le Clédérois Frédéric Lardoux entend « décroiser les cases » et mieux rémunérer les auteurs. Rencontre.

**Valérie Cudennec-Riou**

À 50 ans, Frédéric Lardoux aborde un nouveau tournant de sa vie en lançant Daviken, « pour toujours » en breton. Plus qu'une maison d'édition de plus sur un marché de la bande dessinée hypersaturé, c'est pour lui « un serment » : celui d'un amoureux des livres qui veut valoriser les jeunes talents et permettre aux dessinateurs et scénaristes, dans une démarche éthique et solidaire, de vivre correctement de leur art. Pas rien, quand on sait que près d'un auteur de BD sur deux vit sous le seuil de pau-

vreté.

Dans la maison familiale de Cléder (29) qui a accueilli ses vacances de gosse, l'ancien militaire, volubile, raconte : son enfance parisienne - bac littéraire au lycée Henri IV, maîtrise d'info-com sur les bancs de la Sorbonne -, sa carrière d'officier sous contrat comme responsable de la communication et des opérations de recrutement dans l'armée de terre, ses missions Outre-mer. Son esprit nourri de mille et une lectures aussi : lui, fils d'une prof de français et de latin, collectionneur de bandes dessinées (plus de 6 000 !). Et qui, à défaut de devenir dessinateur, accoucha d'un roman (« Paranoid patchwork », 2013), d'un polar (« Comptes à rebours : Malik » avec Hélène Destrem, 2017) et d'un recueil de nouvelles (« Avant que la vie ne nous sépare », 2018).

### L'envers du décor

« La difficile quête d'un éditeur, j'y ai été confronté, dit-il. J'ai découvert l'envers du décor. Des auteurs de BD payés au lance-pierres et des talents jamais publiés, sacrifiés sur l'autel du trop-plein de nouveautés, victimes d'un système qui ne parie que sur des succès assurés ».

L'heure de la reconversion sonnée, Frédéric Lardoux entend donc se donner les moyens de faire ce qu'il veut et ce en quoi il croit. Offrir une alternative saine, durable (les tirages sont

« Ce qu'il y a de formidable avec la BD, c'est cette capacité à te transformer, en quatre heures, en astronaute, en viking ou en révolutionnaire. »



Gildas Java fait revivre Elizabeth Eckford, icône de la lutte contre la ségrégation.

calculés au plus juste pour ne pas gaspiller de papier), en faisant appel au financement participatif pour avancer collectivement. Il a longuement mûri son projet. Celui d'un pacte de lecture proposé à tous : aux auteurs de BD, auxquels il promet visibilité et reconnaissance, une rémunération fixe et des droits d'auteurs supérieurs à la moyenne ; et aux libraires et lecteurs, avec des récits qui émeuvent et questionnent, des œuvres « divertissantes » qu'on n'oublie pas, une fois l'album refermé.

### Carte blanche

Sa première publication donne un bel aperçu de la philosophie qui l'anime. Dans « Méfie-toi d'une femme qui lit » (\*) - le « méfie-toi » étant barré dans le titre -, Frédéric Lardoux a réussi à rassembler 42 auteurs d'horizons divers. Il leur a donné carte blanche pour montrer, au travers du portrait de femme de leur choix, l'importance de l'accès à la connaissance pour parvenir à égalité de chances et de droits. « C'est l'histoire d'écrits capables de faire basculer une vie. Ou comment la lecture peut être source d'émancipation ».

Parmi les signataires figurent plusieurs Bretons. Patrice Pellerin a choisi de mettre en scène l'une de ses héroïnes de « L'Épervier », Agnès de Kermellec, et croque une « Agnès ou les lectures dangereuses ». Kris donne à entendre Nusch Éluard,

« femme de » Paul Éluard, dont « il ne reste rien mais sans qui le poète n'aurait pas été le même ». Gwendal Lermec et Thierry Jigourel rendent hommage en six planches à l'engagement érudit de la poétesse paysanne du Trégor, Anjela Duval, pour sa langue et les valeurs bretonnes. Gildas Java fait revivre Elizabeth Eckford, icône de la lutte contre la ségrégation en Arkansas... « Inspirées ou inspirantes, réelles ou fictives, ces femmes ont, chacune à son époque, changé les regards et fait bouger les lignes », souligne Frédéric Lardoux, qui a en tête « au moins 60 idées de bouquins à faire ».

### La force de la BD

Le prochain sera d'un tout autre genre puisqu'il s'agira d'une nouvelle version du « Long Kesh », de Stéphane Heurteau, consacré au combat mené jusqu'à la mort par Bobby Sands, leader de l'IRA, pour faire reconnaître plus de droits aux prisonniers de Maze. « Ce qu'il y a de formidable avec la BD, c'est cette capacité à te transformer, en quatre heures, en astronaute, en viking ou en révolutionnaire », s'enthousiasme Frédéric Lardoux, embrassant du regard cette côte léonarde qu'il porte dans ses tripes, autant que son projet. Da viken.

\* Disponible le 14 avril dans tous les points de vente distribués par Coop Breizh. 144 pages. 32,90€.